

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRÉ
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - C. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS.
BRAS L'ACIER, par A. DE BRÉHAT.
UNE NICHÉE DE GENTILSHOMMES, par I. TOURGUENEF.



Monsieur se mit à poursuivre le pauvre diable à grands coups de fouet. (Page 210.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Et il appela ses gens... Personne ne vint.
Il appela chez Madame : tout le monde était sorti.
Il descendit aux remises.
Un palefrenier lui apprit qu'il n'y avait plus de calèches ni de carrosses.

IV.

Alors il commanda qu'on lui sellât deux chevaux, un pour lui, un pour son valet de chambre.
Le palefrenier lui répondit poliment qu'il n'y avait plus de chevaux.

Monsieur, pâle de colère, remonta chez les reines.

Il entra jusque dans l'oratoire d'Anne d'Autriche.

De l'oratoire, à travers une tapisserie entr'ouverte, il aperçut sa jeune belle-sœur agenouillée devant la reine mère, et qui paraissait tout en larmes.

Il n'avait été ni vu ni entendu.

Il s'approcha doucement de l'ouverture et écouta : le spectacle de cette douleur piquait sa curiosité.

Non-seulement la jeune reine pleurait, mais encore elle se plaignait.

— Oui, disait-elle, le roi me néglige, le roi ne s'occupe plus que de plaisirs, et de plaisirs auxquels je ne participe point.

— Patience, patience, ma fille, répliquait Anne d'Autriche en espagnol.

Puis, en espagnol encore, elle ajoutait des conseils que Monsieur ne comprenait pas.

La reine y répondait par des accusations mêlées de soupirs et de larmes, parmi lesquelles Monsieur distinguait souvent le mot *banos* que Marie-Thérèse accentuait avec le dépit de la colère.

— Les bains, se disait Monsieur, les bains ! Il paraît que c'est aux bains qu'elle en a.

G

27